

La crème des festivals de musique

Dans le cadre de Nördik Impakt, les principaux festivals de France font entendre leur voix de concert au Cargö, à Caen.



Assemblée générale de la Fédération internationale des festivals de musique au Cargö.

© OUEST FRANCE / OUEST FRANCE

« On a tous nos vies de programmeurs, mais aussi une volonté commune d'aller au-delà du business », confie Jean-Paul Roland (Eurockéennes) et Paul-Henri Wauters (Nuits Botanique), les deux coprésidents historiques de De Concert !

À la base, cette Fédération internationale des festivals de musique s'est bâtie en réaction à la montée du FN en 2002. Plusieurs événements avaient alors lancé un appel « à voter républicain ».

De fil en aiguille, ce cercle s'est érigé en « étendard de la diversité avec des tailles et des économies très différentes », officialisé en 2008, et compte aujourd'hui trente et un adhérents.

Des mastodontes comme Les Vieilles Charrues, Les Eurockéennes, La Route du Rock, Les Nuits Sonores, Dour (Belgique), Sziget (Hongrie), le FME (Canada), beaucoup d'événements bretons au passage, mais aussi des festivals plus confidentiels.

En tant que nouvel adhérent, Nördik Impakt accueille, à l'occasion de sa 19^e édition, l'une des deux assemblées annuelles. Avant de filer au Mama, le rendez-vous incontournable des pros de la musique.

Les préoccupations de De Concert ! sont multiples : la diversité des publics, les niveaux sonores, la place des photographes, les coûts exponentiels en matière de sécurité et cachets artistiques... « La sécurité

est le volet qui a le plus augmenté. Cela nous coûte près de 500 000 € aux Eurockéennes, quasi 1 M € pour Les Vieilles Charrues. »

« Une maison commune de la musique »

De Concert ! attend attentivement la nomination d'un « Monsieur Festivals » par le ministère de la Culture et souhaiterait « une maison commune de la musique », de type centre national du cinéma.

Ce collectif est attentif aux gros mastodontes type Live Nation dont les besoins de rentabilité risquent d'affaiblir l'émergence de petits événements. Certains disparaissent déjà, mais la balance entre « création » et « clé sous la porte » reste positive. Il tente aussi de former un contrepoids vis-à-vis des grosses agences musicales qui font la pluie et le beau temps. « Leur pression est de plus en plus forte », concède Paul-Henri Wauters, qui reçoit pourtant trente propositions de concerts au quotidien.

Derrière ces volets lobby et think thank (labo d'idées), cette fédération est aussi prescriptrice. Chaque année, elle permet à une trentaine de groupes « coups de cœur » de jouer à l'intérieur de son réseau. Un coup de booster pour des artistes talentueux comme Sônge (vu à Cabourg mon amour) ou French 79 (vu à Nördik 2016).

Raphaël FRESNAIS.